
Le



Bé

Bulletin de l'Association des Dubé d'Amérique

No 43 — Décembre 2009

UNE RELÈVE À COURT TERME

L'appel lancé à la page finale du précédent bulletin visant à recruter un nouveau rédacteur en chef pour diriger la publication du bulletin *Le Bé* est demeuré sans réponse. Comme le stipule le texte modifié de notre règlement no 1, adopté au rassemblement tenu à Ottawa le 3 octobre dernier, le membre qui accepterait d'assumer cette fonction sera promu immédiatement vice-président de l'Association.

Devant cet état de fait, le comité exécutif et le conseil d'administration ont convenu de solutions temporaires pour assurer la continuité. Le président Richard et le secrétaire Nelson, qui avaient déjà assumé la relève pour les no 40 et 42 en 2008 et 2009, vont effectuer en équipe cette tâche essentielle au maintien de notre association. Le secrétaire qui détient certaines compétences en informatique pourra s'occuper de l'essentiel des tâches techniques et administratives complémentaires. Nous pourrions aussi compter sur l'aide précieuse de Françoise Dorais qui est bien au fait des besoins liés à ces divers travaux, car elle assistait son mari Paul-André depuis plusieurs années.

En compensation, diverses tâches dépendant traditionnellement du secrétaire, notamment la gestion de la base de données du membership et la correspondance avec les membres, seront assumées par le directeur de la Montérégie, Guy Dubé. Les autres directeurs ont aussi pris l'engagement de mettre l'épaulé à la roue dans la collecte et la rédaction d'articles pour le bulletin. Ces orientations sont conformes aux nouvelles directives inscrites au règlement no 1. Nous espérons que ce travail d'équipe permettra de maintenir notre bulletin au niveau de qualité défini par les premiers rédacteurs en chef.



*Suite au décès de notre collègue Paul-André, il nous a fallu suppléer non seulement au niveau de la publication du bulletin *Le Bé*, mais aussi en rapport avec les recherches généalogiques que poursuit l'Association. Nous sommes heureux que son épouse Françoise ait accepté de poursuivre ses travaux et de faire partie du comité de généalogie avec Joseph et Nelson.*

Sommaire

Mot du président	2
Le rassemblement annuel 2009 à Ottawa	3
Rapport annuel du président	5
Le membership	6
Pierre Dubé et Marie Lévesque: épilogue	7
Jean-Claude Dubé, membre honoraire	9
Voyage en France et présence au dixième anniversaire de l'ADGO	10
Julien Dubé, un Rimouskois de cœur	14
Jean-Nicol, un Dubé de Beauce	18
Rencontre significative avec Marie-Anna Dubé	19
Rita Dubé, une tante qui a laissé des traces	20
En bref ...	21
En mémoire de ...	23
Régionale de Québec et activités régionales	24

Le mot du président

Un automne bien chargé

par Richard Dubé

Le Bé

Bulletin d'information et de liaison de
l'Association des Dubé d'Amérique,
CP 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (QC), G1V 4C6

Conseil d'administration

Richard Dubé (Québec), président
418-658-0458

Courriel: richarddube@sympatico.ca

Gilles Dubé (Longueuil), trésorier
450-677-2672

Courriel: dube.g@videotron.ca

Nelson Dubé (Québec), secrétaire
418-653-5899

Courriel: nelson.dube@sympatico.ca

Carl Dubé (Montréal), directeur
514-722-7613

Courriel: carl.dube@creationsavatar.com

Guy Dubé (Otterburn Park), directeur
450-467-2107

Courriel: guydube@videotron.ca

Walter Dubé (Québec), directeur
418-650-2557

Courriel: walterdube@videotron.ca

Joseph Dubé (Edmundston), directeur
506-735-6850

Courriel: josan@nb.sympatico.ca

Julien Dubé (Rimouski), directeur
418-723-5134

Courriel: dubead@globetrotter.net

Jean-Claude Dubé (Ottawa), directeur
(613) 730-2001

Courriel: jcdube@magma.ca

Ce bulletin, publié trois fois par année, est distribué aux membres de l'Association des Dubé d'Amérique et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles.

Cotisation annuelle: 20 \$
donnant droit au bulletin
et aux activités de l'ADA.

Le Bé seul: 5 \$ le numéro.

L'Association est membre de la
Fédération des familles-souches
québécoises.

Rédacteur en chef

Suite au décès de Paul-André, la fonction est présentement sans titulaire.

Comité de rédaction

Nelson Dubé, Richard Dubé

Collaboration technique et littéraire

Françoise Dorais, Doris Drolet

Dépôt

Bibliothèque nationale du Québec
Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

L'automne s'annonçait faste. Notre réunion annuelle à Ottawa s'est magnifiquement déroulée. Plus d'une centaine de membres et de sympathisants avaient répondu à l'appel de l'équipe régionale de l'Outaouais québécois et ontarien et s'étaient donné rendez-vous, le 3 octobre, aux Archives nationales du Canada. La rencontre était bien planifiée et l'accueil permettait aux visiteurs de se sentir à l'aise, comme dans une réunion de famille. La présence efficace des membres de l'équipe de Jean-Claude, le pharmacien, faisait toute la différence. La lecture du texte de Fabien d'Ottawa vous permettra de revivre les bons moments de cette belle journée.

À la fin du souper, l'ADA a rendu hommage à Jean-Claude l'historien, en le nommant membre honoraire de notre association. Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir, à la suite du mot de Pierre, notre représentant aux fêtes du 10^e anniversaire de fondation de l'Association des Dubé de France (ADGO), un certificat de membre honoraire de l'association de nos homologues français. J'ai reçu cet hommage au nom de tous les membres de notre Association et je remercie nos cousins de la France de l'Ouest de cette délicate attention.

Au terme de la journée, votre conseil d'administration s'est réuni pour donner suite aux décisions de l'assemblée générale et assurer la bonne continuation du travail, tant au Le Bé, qu'au secrétariat et en généalogie. Le présent bulletin en fait état. Au cours des dernières semaines, en compagnie de Nelson, j'ai rencontré Walter et Gisèle, deux des dirigeants de la régionale de Québec, pour assurer le suivi de la dernière rencontre régionale. La page finale du bulletin relate cette rencontre. Walter continuera de siéger au conseil d'administration à titre de directeur. La présence de nos aînés nous est nécessaire. Je tiens à remercier chaleureusement tous les officiers qui ont œuvré au niveau de la régionale de Québec depuis sa fondation en 1997. En plus de susciter la participation régionale à leurs activités, ils ont toujours appuyé l'Association dans ses diverses autres tâches. Il est souhaitable de trouver une formule qui permettra de poursuivre, du moins en partie, leurs réalisations. À court terme se pose le problème du kiosque au salon de généalogie de Place Laurier. Nous espérons trouver une relève d'ici février pour en assurer la tenue.

Au cours des derniers mois, à l'occasion de la révision du règlement numéro 1, nous nous sommes questionnés sur le traitement à donner aux archives de l'ADA. À cette fin, nous avons pris contact avec François Taillon, directeur des Archives nationales du Québec de la Côte-du-Sud, à La Pocatière. Les premières démarches ont été prometteuses car le Centre régional d'archives accueille déjà les archives de certaines associations de familles qui, comme la nôtre, plongent leurs racines à Rivière-Ouelle ou dans les environs. Après discussion, le directeur des ANQ régionales s'est montré intéressé à accueillir le fonds Raymond-Dubé actuellement en dépôt au Centre de recherches en civilisation canadienne-française à l'Université d'Ottawa. Les démarches cheminent bien. L'Université d'Ottawa devrait sous peu nous donner une réponse.

Déjà le mois de novembre avance et la neige tarde à venir. Dans les rues du Vieux Québec, les décorations de Noël annoncent le temps des Fêtes. En mon nom et en celui de tous vos administrateurs, je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Belle Année 2010.

LE RASSEMBLEMENT ANNUEL 2009 À OTTAWA par Fabien Dubé

Le Rassemblement des Dubé d'Amérique 2009 s'est inscrit dans une longue lignée d'activités bien rodées et fructueuses. La rétroaction fait émerger les deux notions de succès et de fierté.

Comme à l'accoutumée, le comité exécutif de l'Association des Dubé (ADA) s'est chargé de la gestion des inscriptions et de l'assemblée générale annuelle (AGA) proprement dite. En outre, le président Richard et plusieurs administrateurs sont demeurés à la disposition des membres de l'Association pendant toute la journée. Sous l'égide de l'organisateur hors pair qu'est Jean-Claude le pharmacien, le comité local d'accueil auquel se greffaient aussi Jacques Dubé, Marie-Hélène Dubé, Nathalie Dubé et Fabien Dubé a reçu chaleureusement plus de cent visiteurs. Fort active au Rassemblement, bien qu'invisible durant les préparatifs, Kathy Krywicki est soupçonnée d'avoir fermement appuyé son conjoint Jean-Claude durant tout ce temps. Comme on peut le voir au Rassemblement, l'Association est à plus d'un égard une affaire de famille!

Bibliothèque et Archives Canada (BAC), que Jean-Claude le pharmacien fréquente régulièrement pour ses recherches généalogiques, a généreusement prêté à l'Association des lieux de rêve. Nombreux furent les membres et autres visiteurs qui ont exprimé leur admiration. Dès l'arrivée, organisateurs et participants ont bénéficié d'un grand stationnement gratuit. Une fois entrés dans l'immeuble vaste, fonctionnel, attrayant et agréable, ils ont évolué dans quatre salles meublées pour les fonctions accueil et inscriptions, assemblée générale, cocktail et banquet. BAC a aussi permis l'accès à son réseau de connexion Internet.

Après l'inscription auprès de Doris Drolet et Gaétane Dubé-Rousseau, notre comité local s'appliquait à accueillir les nouveaux venus et à les intégrer promptement dans le groupe. Ceux qui le désiraient pouvaient se présenter à la table de recherches généalogiques animée par Joseph Dubé, Françoise Dorais et Fabien Dubé pour demander de retracer leur ascendance, activité qui, en retour, nous donne parfois l'occasion de compléter notre banque de données généalogiques. Gilles, le trésorier, et son épouse Céline Dutil, ont animé la Boutique et les résultats obtenus sont dignes de mention.

Vers le milieu de la journée, trente-huit participants, dont le secrétaire Nelson et sa fille Sophie, sont montés dans un autobus pour entamer une agréable et mémorable visite dans Ottawa-Gatineau. Sur le chemin du retour, un bris mécanique a donné à certains d'entre eux l'occasion de

montrer leur superbe condition physique. Entre autres, Jean-Claude l'historien n'a pas laissé ses 82 ans entraver longtemps son retour puisqu'il fut parmi les premiers à rentrer promptement à pied. Une quinzaine de «joyeux naufragés» a cependant dû utiliser les services de taxis pour revenir au bercail.

Parmi tous les avantages que nous a procurés BAC, il faut mentionner l'usage de la cuisine attenante à la salle utilisée pour l'accueil. Ainsi, depuis l'accueil jusqu'à l'AGA, nous avons été en mesure de servir rafraîchissements et grignotines, ce qui a contribué à prolonger et stimuler les échanges entre participants. L'excellent café équitable Atitlan alors dégusté avait été torréfié par la maison La Tierra de Gatineau. Le service était une gracieuseté de Renée Proulx-Dubé et de sa fille Nathalie Dubé, que le président n'a pas manqué de remercier au nom des membres. Toute la journée, grâce à Jacques Dubé qui assumait plus particulièrement l'accueil, membres et autres visiteurs ont pu visionner une projection audiovisuelle illustrant les faits et gestes de Dubé canadiens retournés aux sources de la « douce France », ainsi que des épisodes du grand rassemblement de l'an 2000.



Pendant que Marie-Hélène Dubé s'occupait des relations avec le traiteur, d'autres membres du comité d'accueil participaient au cocktail. On reconnaît dans l'ordre habituel, Renée Proulx-Dubé, Fabien Dubé, Jacques Dubé, Claire Dubé, Fernand Dubé, Monique Dubé et Nathalie Dubé.

À quatre heures, les membres ont passé au magnifique auditorium de BAC pour l'AGA. Une activité très bien rodée, que le président Richard mène de main de maître dans un créneau d'une heure. La grande place laissée vacante par le décès de Paul-André, le rédacteur en chef du bulletin *Le Bé*, n'a malheureusement pas été comblée lors de l'AGA et le conseil d'administration devra trouver une solution de rechange. Par contre, les membres ont reçu le nouveau règlement préparé par un comité de l'As-

sociation durant l'année, ainsi que les rapports présentés par les administrateurs. Les élections ont confirmé les mandats de quatre administrateurs.

Puis vint le cocktail des retrouvailles dans le magnifique hall d'entrée. Une autre occasion de nouer ou renouer des contacts, le tout sous une partie de la spectaculaire exposition de portraits pris par le grand photographe Yousuf Karsh, que BAC présente gratuitement au public.



Jean-Claude, le pharmacien, principal organisateur régional du rassemblement est accompagné de sa conjointe Kathy Krywicki, à gauche, de sa «grande» sœur Liliane Dubé-Parent et de sa nièce Suzanne Parent.

Jean-Claude avait retenu les services de l'excellent traiteur Bytown pour un buffet auquel tous ont fait honneur autour de tables garnies de fleurs par Marie-Hélène Dubé et Nathalie Dubé. Le président Richard a profité de l'occasion pour faire un survol de la longue carrière et des réalisations de Jean-Claude l'historien et pour le nommer membre honoraire de l'Association. Pour sa part, Pierre Dubé a présenté un compte rendu de sa récente visite chez nos cousins descendant des Dubé restés en France et il a présenté à Richard une attestation de membre honoraire décernée par nos cousins français, qui reconnaissent le dynamisme et les réalisations de la lignée de Mathurin. Pour le tirage de plusieurs prix de présence à caractère culturel, Nelson a utilisé un ingénieux procédé soulignant la participation de nos membres les plus âgés et aussi les plus jeunes.

Avons-nous oublié de remercier quelqu'un? Sûrement, car un tel rassemblement exige la participation, souvent discrète et anonyme, d'un grand nombre de gens. Nous remercions vivement toutes ces personnes, qui méritent vraiment notre reconnaissance.

Qui étaient les 105 participants au rassemblement de 2009?

Volet géographique : plus de 40 provenaient d'Ottawa-Gatineau et des environs, soit environ 40 % des participants; une vingtaine de Montréal et des environs; une quinzaine de Québec et des environs; une dizaine des deux rives du fleuve à l'est de Rivière-Ouelle; 2 des États-Unis; et 1 du Nouveau-Brunswick. Comparons au rassemblement tenu à Rimouski en 2007. La délégation de la région d'Ottawa-Gatineau et des environs se résu-mait alors à une seule personne tandis que la région des deux rives du fleuve à l'est de Rivière-Ouelle comptait quelque 25 personnes, soit 25 % des participants.

Volet démographique : l'âge moyen dépassait nettement 60 ans; le fait est saisissant, mais la généalogie intéresse assez peu les jeunes au moment où leurs aînés sont en mesure de les informer.



C'est la tablée des cousines Lynda Guichard du Bic, près de Rimouski, et Lola Dubé-Quibell d'Ottawa. Elles sont entourées de nombreux jeunes de leur famille qui donnaient un air de différence à ce rassemblement. Les membres qui ont un accès Internet peuvent aussi consulter un album d'une trentaine d'autres photos sur le site de l'ADA.

Volet patronymique : une soixantaine portaient le nom Dubé seulement ou en première partie d'un nom composé; une quarantaine portaient un nom autre que Dubé ou le nom Dubé en deuxième partie; dans tous les cas, l'épellation du patronyme était Dubé.

Volet du genre : une quarantaine portaient un prénom nettement masculin; une soixantaine portaient un prénom nettement féminin. Un tel écart est étonnant compte tenu de l'aspect plutôt patriarcal de nos registres généalogiques.

En somme, le comité local est fier d'avoir accueilli les membres de l'Association. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui se sont déplacés pour contribuer à ce grand succès ainsi que BAC et tous les organismes et personnes qui nous ont prêté main forte.

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT

par Richard Dubé

À chaque année, je rappelle dans mon rapport annuel livré à l'assemblée annuelle des membres les faits et gestes qui ont marqué l'Association, nos engagements comme nos principales réalisations. Comme par les années passées, je serai bref et concis. Notre bulletin *Le Bé* vous fait la chronique de notre travail. Deux autres membres du comité font aussi rapport. Je m'en tiendrai à mon travail et aux grands dossiers traités.

Permettez-moi d'abord d'évoquer la mémoire de Paul-André en rappelant qu'il a travaillé jusqu'à la fin. Il avait planifié le dernier *Le Bé* qui a finalement été concocté par Nelson en collaboration avec Françoise Dorais, la compagne de Paul-André, et moi-même. Comment ne pas évoquer avec émotion le départ de notre camarade et ami Paul-André ! Comment ne pas rappeler son souvenir vivant et sa mémoire ! Vous me permettrez de dire encore une fois comment nous l'aimions, comment il nous aimait et comment nous nous sommes appréciés. Paul-André formait avec quelques autres collègues, la garde rapprochée de l'Association des Dubé d'Amérique, celle qui anime votre Association et qui, avec quelques autres collègues, inspire ses actions et son engagement, assure le suivi de ses petits et grands projets, et porte à bout de bras l'ADA. Les compagnons de route se comptent sur les doigts de la main. S'il nous arrive parfois de douter de nous-mêmes, la présence d'êtres chers avec qui nous partageons un idéal ravive notre ardeur et nous invite à poursuivre notre engagement. À notre amie Françoise Dorais nous redisons notre affection et notre amitié et nous saluons à nouveau Paul-André en l'applaudissant.

À notre dernière assemblée générale à Québec, nous avons retenu pour l'année 2008-2009, les priorités suivantes. Je vous les rappelle en vous les commentant.

La première priorité : revoir notre règlement numéro 1, le règlement qui encadre le fonctionnement de l'ADA et adapter nos modes de fonctionnement aux réalités concrètes de notre association en responsabilisant les directeurs du CA. Ce sujet est inscrit à l'ordre du jour. Il a sollicité une grande partie de notre énergie cette année. Nous avons déposé une proposition que nous discuterons dans quelques minutes.

La seconde priorité : repenser une publication susceptible de remplacer le bulletin spécial publié lors du rassemblement de l'an 2000 qui est maintenant épuisé. Notre énergie est allée ailleurs à cause des circonstances. Ce n'est que partie remise.

La troisième priorité : poursuivre le travail dans les dossiers importants, entre autres avec le *Le Bé* et en généalogie. Vous aurez compris que la maladie et le départ de Paul-André, rédacteur du *Le Bé*, ont bousculé l'agenda. À deux reprises, Nelson a pris la relève et je l'ai secondé pour assurer la production des *Le Bé*. Des collaborateurs ont aussi mis l'épaule à la roue.

L'année 2008-2009 s'est déroulée sous le signe de l'adaptation, de l'urgence. Malgré tout, nous avons poursuivi nos bonnes relations avec la Fédération des familles souches du Qué-

bec qui assure la production et l'expédition du *Le Bé*. Notre Association a participé, sous la direction de Paul-André, au Salon de généalogie de Place Laurier, l'hiver dernier. De même, nous avons entretenu nos bonnes relations avec l'Association des Dubé de France (l'ADGO) par des échanges constants avec Philippe, leur président, qui nous a fait parvenir le 1^{er} octobre une lettre d'encouragement et de bons vœux à l'occasion de ce rassemblement.

Au cours des derniers mois, la section régionale de Québec tenait son assemblée générale annuelle. L'équipe de ses dirigeants, sous la responsabilité de Walter, a fait du bon travail. Cependant l'équipe de direction n'a pas été renouvelée et à l'instar des deux autres régionales, Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière et l'Est du Québec, Restigouche, celle de Québec sera probablement transformée. Nous nous consacrons à cette tâche dans les prochaines semaines ou les prochains mois.

D'autres dossiers ont été traités en plus de la gestion administrative de l'Association, de la généalogie et du site Internet. Nos énergies ont été consacrées à la refonte du règlement no 1, un travail d'équipe. Guy vous le présentera au point 10 de l'ordre du jour.

Nous avons amorcé au cours des derniers mois un questionnaire sur la gestion des archives de notre Association. À cette fin, Nelson et moi-même avons rencontré François Taillon, directeur régional des archives de la Côte-du-Sud à La Pocatière, un centre d'archives associé aux Archives nationales du Québec. La rencontre a été productive et prometteuse. Comme d'autres familles souches l'ont fait, nous pourrions prendre entente pour déposer et protéger les archives de l'ADA et assurer leur mise en valeur. Avec le directeur régional, nous avons discuté du fonds Raymond-Dubé déposé au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa pour nous enquêter des possibilités de recherche et de mise en valeur de ce fonds. Nous vous en parlerons après le souper en compagnie des artisans de la protection et de la mise en valeur du fonds Raymond-Dubé.

En terminant je formule les priorités qui retiendront notre attention en 2009-2010.

Assurer les suivis et la protection des archives de l'ADA et prendre entente sur le fonds Raymond-Dubé ;
Assurer une harmonieuse transition à la production du bulletin *Le Bé* ;
Ajuster nos diverses tâches administratives en partageant certaines responsabilités.

En terminant je réitère nos remerciements à Jean-Claude le pharmacien et à toute son équipe pour l'exceptionnelle qualité de leur accueil et de leur travail. Je vous remercie de votre présence, de votre appui et de votre confiance et je vous souhaite pour 2010, un bon 15^e anniversaire de l'Association des Dubé d'Amérique.

LE MEMBERSHIP DE L'ADA par Nelson Dubé

- Région 1 : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière
 Région 2 : Montérégie, Sherbrooke
 Région 3 : Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches, Charlevoix
 Région 4 : L'Islet, KRTB, Madawaska
 Région 5 : Est du Québec, Restigouche
 Région 6 : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

PAR RÉGION au 30 septembre 2009

RÉGION	EN RÈGLE	À RENOUVELER	TOTAL
1	64	5	69
2	48	6	54
3	113	7	120
4	58	6	64
5	32	5	37
6	30	1	31
AUTRES	24	3	27
	369	33	402

Membres en règle au 30 septembre

2001	350	membres
2002	342	membres
2003	330	membres
2004	353	membres
2005	368	membres
2006	369	membres
2007	375	membres
2008	374	membres

Membres récents

Le numéro du groupe dans le tableau indique le lien de la personne avec le répertoire du livre *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

Membre	Numéro	Groupe
Michel Dubé , Lorraine	777	Fils de Edmond-Hermel 3073
Frances B. Woods , West Warwick	778	Petite-fille de Pierre Dubé 904
Mireille-J. Dubé , Plantagenet	779	3468
Lola-Alice Dubé-Quibell , Ottawa	780	2405
Ginette Dubé , L'Ancienne-Lorette	781	2800
Yves Dubé , Boisbriand	782	4696
Mathieu Dubé , Québec	783	4849
Françoise Dubé , Gatineau	784	2349
Normand Dubé , Stratford	785	3178
Martin Dubé , Gatineau	786	Fils de Réal , 2317
Danielle Dubé , Appleton	787	3881
Yvon-R. Dubé , Ottawa	788	3796
Lise Dubé , St-Jean-Port-Joli	789	3639
Charles-Eugène Dubé , St-Hyacinthe	790	1821
Mario Dubé , Alma	791	3836
André Dubé , Québec	792	3836

Nos lecteurs sont en mesure de constater que la période entre la publication du bulletin no 42, août 2009 et celle de l'actuel bulletin fut extrêmement fructueuse en matière de recrutement de nouveaux membres. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans nos rangs et espérons que nos publications, nos réalisations et nos activités sauront leur plaire.

PIERRE DUBÉ ET MARIE LÉVESQUE : ÉPILOGUE

par Émile Dubé et Nelson Dubé

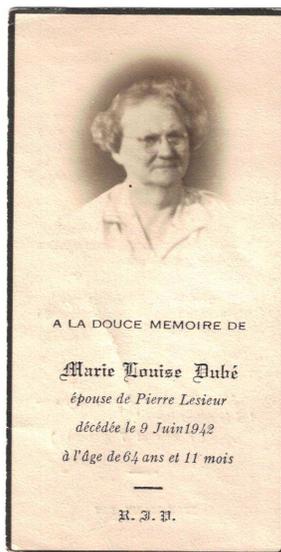
La rédaction du bulletin a reçu, comme c'est régulièrement le cas, une note d'appréciation d'une lectrice très attentive de nos articles généalogiques : Linda Côté-Dubé. Nous rappelons qu'elle habite Madawaska, Maine et fait partie de nos membres fidèles depuis 1996, année de la fondation de l'Association. Nous apprécions son intérêt et ses commentaires.

«Would like to congratulate all of you who worked on the article of Pierre Dube & Marie Levesque. Awesome job well done!! Marvelous!!!» Après cette note d'encouragement bien sentie, elle ajoute : «Question though on the first column on page 6 - footnote #21. Charles Francois, I have born April 11, 1885 not Aug 11?». Sa question était bien justifiée et sa suggestion de reporter la date de naissance du 11 août 1885 au 11 avril 1885 parfaitement fondée. Nous avons la même information dans nos documents et il s'agissait d'une erreur de transcription. En passant, nous avons découvert de notre côté une autre imprécision dans la présentation des enfants de Pierre et Marie à la note 6, page 4. Ce n'est pas Yvonne qui est décédée relativement jeune, après 1916 dans un lieu que nous ignorons, mais plutôt sa sœur Albertine, née en 1909. La note aurait donc dû se retrouver à la ligne suivante dans le tableau.

Linda ajoute cette autre remarque : «Page 9, first column, 6th line the marriage of Marie Louise spouse of Pierre Lesieur - well Pierre Lesieur married Stella Eugenie, not Marie Louise. »

Cette observation se trouvait à remettre en question une information fort ancienne que nous détenons puisque ce mariage de Pierre Lesieur et Marie-Louise Dubé fait partie de notre livre sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, au numéro 904, page 184. Un retour à la SGQ au répertoire de St. John the Baptist de West Warwick confirme bien ce mariage du 17 juin 1901. Marie-Louise y est présentée comme la fille de Pierre Dubé et Elmire Gagnon. Il y a une erreur dans la description du mariage, lorsque l'épouse de Henri Lesieur, père de Pierre Lesieur, est aussi identifiée comme Marie-Louise Dubé. Par une série d'autres recoupements tirés du même répertoire, il est certain que l'épouse de Henri Lesieur s'appelait Marie Gouin. Nous avons ensuite découvert leur mariage à Saint-Germain de Grantham, près de Drummondville, le 18 septembre 1871. À partir d'un indice dans le répertoire des naissances de SJB de West Warwick, où on identifie le lieu de naissance d'une fille de Henri Lesieur et Marie Gouin, soit Acton Vale, nous avons retrouvé le couple au recensement de 1881 à cet endroit et ils ont bien un fils qui s'appelle Pierre.

Pierre Lesieur a ensuite épousé le 21 janvier 1943 Marie-Stella Dubé, aussi une fille de Pierre Dubé et Elmire Gagnon, à Sainte-Jeanne-d'Arc de Montréal. Il est bien spécifié au BMS que son épouse antérieure était Marie-Louise Dubé, donc il était veuf. Pierre Lesieur a donc épousé successivement les deux sœurs.



Pour illustrer encore davantage le lien entre Pierre Lesieur et Marie-Louise Dubé, Émile a retrouvé dans le trésor de sa nièce Marie-Louise Dubé-Bérubé, transmis par Françoise Woods, cette carte mortuaire qui fournit la date de décès de «tante Marie-Louise». C'est la seule illustration d'une sœur ou d'un frère de Pierre Dubé que nous avons pu clairement identifier. Selon le registre des naissances de Rivière-Ouelle, Marie-Louise fut baptisée le 15 juillet 1877 sous les prénoms Marie-Vitaline. L'âge au décès confirme totalement cette information.

Bien plus, Henri Lesieur, appelons-le junior, qui a épousé Rose-Anna Dubé, fille de Pierre Dubé et Marie Lévesque, le 13 juin 1927 à OLG de Phenix, était aussi un fils de Henri Lesieur et Marie Gouin. Son baptême est présenté dans le répertoire de SJB de West Warwick. On donne comme date de naissance le 17 septembre 1894. Il y avait donc un écart considérable entre la naissance de Pierre qui est l'un des plus vieux et Henri Jr parmi les plus jeunes, sinon le plus jeune.

En résumé, Pierre Lesieur et Henri Lesieur Jr étaient des frères. L'aîné a épousé les deux sœurs Marie-Louise et Marie-Stella Dubé, filles de Pierre Dubé et Elmire Gagnon. Henri Lesieur Jr a épousé Rose-Anna Dubé, fille de Pierre Dubé et Marie Lévesque. Cette dernière était la nièce des deux précédentes.

De plus, les recherches menées par Émile concernant le lieu précis de résidence de la famille de Pierre Dubé et Marie Lévesque à la fin de leur séjour à St-Pacôme a connu un heureux dénouement. Par une série de comparaisons avec des photos prises par Marie-Louise Dubé-Bérubé en juillet 1955, il a pu retrouver cette résidence à St-Pacôme. Présentée à la page suivante, rénovée et agrandie, elle porte le numéro civique 14, rang de la Cannelle et appartient actuellement à dame Claudette Dorval.



Considérant l'importance de la collaboration de cette descendante de Pierre Dubé et Marie Lévesque durant la phase de recherche sur les traces de cette famille québécoise émigrée aux États-Unis au début des années 1920, tenant compte aussi du fait qu'elle est devenue membre à long terme de notre association, nous jugeons important de publier son texte de remerciements. Françoise a rédigé son texte en anglais, langue qui lui est naturellement plus familière.

«The past came calling by way of a Mr. Pascal Dubé's introduction to me of his mentor Émile Dubé of Montreal. This meeting of the minds was truly a blessing for I had lost a dear aunt, 102 years of age, in 2006. Marie Louise Dubé Bérubé had cherished her homeland and family with unmatched devotion, and I found myself holding precious data which she had dutifully kept through the years.

Mr. Émile Dubé's kind intervention helped find a return home of my aunt's irreplaceable letters, photos, etc. by directing me to Mr. Nelson Dubé of the marvelous l'Association des Dubé d'Amérique. Through their joint effort, I have come to know and document with great pride my own family ties, by birth or by marriage, to the numerous families of St. Pacome.

Le Bé of 2009, with unsurpassed enthusiasm in its genealogical quest, has brought me and many others a «homecoming!». For this we are indebted to Émile, Nelson and l'Association des Dubé d'Amérique and offer you our wholehearted «Thank you».

Your success finds its guarantee in the many hearts, hands and faces that you have linked – past and present. It is a true mosaic of love enduring.

God bless you, your families and l'Association des Dubé d'Amérique with continued success for 2010.

A World of Thanks!»

Grâce à l'aimable collaboration de notre collègue Fabien Dubé d'Ottawa, nous pouvons vous en offrir la version française.

«Le passé a refait surface grâce à M. Pascal Dubé, qui m'a présenté son mentor, Émile Dubé de Montréal. La rencontre de nos esprits est arrivée à point nommé, car j'ai perdu une chère tante âgée de 102 ans en 2006. En effet, Marie-Louise Dubé-Bérubé nourrissait une grande vénération à l'égard de sa famille et de sa mère-patrie, et j'étais devenue la gardienne du trésor de renseignements



FAMILLE DE PIERRE ET MARIE VERS 1940



Dans le précédent numéro, nous avons publié une photo de la famille de Pierre Dubé et Marie Lévesque datant de 1916, à l'époque de leur séjour à St-Pacôme. Cette photo plus récente, prise à West Warwick, montre la famille avec les enfants qui ont atteint l'âge adulte. Nous pouvons identifier les membres avec une plus grande certitude que dans la photo plus ancienne. Ce sont dans l'ordre habituel Marie Lévesque, Berthe Dubé-Bélanger, Bernadette Dubé, Marguerite Dubé-Marchessault et Pierre Dubé. Au second rang, Albert Dubé, Rose-Anna Dubé-Lesieur, Marie-Louise Dubé-Bérubé, Antoinette Dubé-Pelletier, Yvonne Dubé-Lebeau et Gérard Dubé. On y perçoit nettement la haute stature de Pierre Dubé.

qu'elle avait accumulés avec rigueur pendant de longues années.

L'aimable intervention de M. Émile Dubé m'a permis d'assurer la sauvegarde des lettres, photos et autres documents irremplaçables recueillis par ma tante, qui ont donc été remis à Nelson Dubé de la merveilleuse Association des Dubé d'Amérique. Par suite de leur effort conjoint, j'ai été en mesure de connaître et d'établir avec grande fierté mes propres attaches familiales, tant par naissance que par mariage, avec de nombreuses familles de St-Pacôme.

Avec un enthousiasme inégalé, l'équipe de rédaction de « Le Bé » a poursuivi en 2009 son rigoureux travail généalogique, qui a débouché sur des branchements et des retrouvailles pour moi-même et pour de nombreuses autres personnes! Nous voulons manifester toute notre gratitude à Émile, à Nelson et aux autres membres de l'Association des Dubé d'Amérique. Avec toute notre reconnaissance, nous leur disons merci.

Le succès de votre travail se mesure par les nombreux cœurs, visages et mains que vous avez su réunir et relier, tant parmi les vivants que parmi nos prédécesseurs. Voilà une mosaïque qui perpétue un véritable amour.

Que Dieu vous récompense tous - vous, votre famille et l'Association des Dubé d'Amérique - et favorise votre succès pendant l'année 2010.

Mille fois merci!>



La famille Dubé-Bélanger vers 1960. Françoise, fille de Berthe Dubé, se trouve à l'arrière du côté droit.

JEAN-CLAUDE DUBÉ, MEMBRE HONORAIRE



À la fin du souper du rassemblement annuel tenu à Ottawa, Richard, au nom du conseil d'administration, a conféré à Jean-Claude, historien, le titre de membre honoraire de l'Association des Dubé d'Amérique. Il rejoint ainsi dans ce club émérite Charles-Henri, le regretté Julien, Jean-Eudes et Colette. Et c'est en ces termes que le président a procédé à cette reconnaissance: « Jean-Claude Dubé est chevillé à l'histoire de l'Association des Dubé d'Amérique. Il fut l'un de nos premiers membres (no 27); il a permis par son action efficace, la protection du riche fonds Raymond-Dubé, un fonds de généalogie et de recherche historique sur les Dubé comprenant plus de 10000 fiches généalogiques et une importante correspondance. Jean-Claude Dubé s'est adressé aux responsables du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa et les a convaincus d'acquiescer ce fonds pour le protéger et le diffuser.

Au début des années 1990, Charles-Henri Dubé, président fondateur de l'ADA s'est inspiré des travaux de Raymond Dubé pour fonder notre Association. Les bulletins *Le Bé*, notre répertoire et notre site Internet racontent cette histoire. Notre blason atteste haut et fort cette filiation avec le fonds Raymond-Dubé. Mais qui sait aujourd'hui que l'artisan qui a permis la protection et la mise en valeur de ce fonds se nomme Jean-Claude Dubé ? Nous voulons cher Jean-Claude, reconnaître ton action bénéfique pour avoir protégé le fonds Raymond-Dubé. Pour ces raisons et pour ton travail d'historien, nous te proclamons membre honoraire de l'Association des Dubé d'Amérique. Salut à toi Jean-Claude!>

VOYAGE EN FRANCE ET PRÉSENCE AU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ADGO

par Pierre Dubé

Lors de l'assemblée générale 2008 de l'Association des Dubé d'Amérique tenue le 12 juillet 2008 au Centre de formation professionnelle de Neufchâtel, nous avons eu la chance de rencontrer une délégation des Dubé venus de France et de fraterniser devant un bon repas.

Lors de son discours, le président de l'Association des Dubé du Grand Ouest (ADGO), Philippe nous a tous invités à assister à leur assemblée générale et aux célébrations de leur dixième anniversaire de fondation qui se tiendraient les 5 et 6 septembre 2009 à Saint-Nazaire.



La tablée de Pierre en 2008. Dans l'ordre habituel, Madeleine et Jacques Dubé de France, Louise, sœur de Pierre et son conjoint Henri Daigle, Marie-France Mousseau et Pierre, l'auteur de l'article.

Dès la fin du repas lors de notre retour à la maison, j'ai dit à Marie-France: «*Nous devrions prendre nos vacances l'an prochain soit fin août ou début septembre et assister à leur assemblée générale*». Habituellement on dit ça, puis on oublie...

Lors de la préparation des vacances d'été que nous faisons toujours durant le temps de Noël, Marie-France me dit: «*Mon patron ne veut pas que je prenne des vacances en septembre et nous ne pourrions pas assister à l'assemblée générale de l'ADGO*». Elle n'avait pas oublié ma réflexion de juillet. Mais les choses se sont bien arrangées par la suite et nous pouvions partir du 15 août au 7 septembre, ce qui nous permettait de finir les vacances avec les membres de l'ADGO.

Après avoir communiqué avec notre vice-président et trésorier Gilles de Longueuil qui m'a gentiment donné l'adresse électronique de Philippe, je me suis mis en contact avec eux. Déjà par courrier électronique je me

suis senti bien accueilli et ce n'était rien à côté de l'accueil que nous allions recevoir sur place.

Notre voyage de cette année devait nous faire découvrir une nouvelle région de France que nous connaissions moins, et de nouvelles régions vinicoles. Comme dans tous mes voyages, amateur de vin que je suis, j'aime découvrir des AOC, des types de vins selon la région. Nous partions donc pour «Les Pyrénées», la chaîne de montagne qui sépare la France de l'Espagne, et ses vins du Pays d'Oc, ses Côtes du Roussillon, ses Madirans ainsi que les Châteaux Cathares et le pays basque. Beau voyage en perspective!

Nous sommes partis le 15 août sur les ailes d'Air France et de plus en classe affaire. Marie-France étant agent de voyages, son représentant lui a offert ce supplément comme gratification. Quelle belle façon de commencer des vacances! Nous sommes arrivés à Toulouse et avons pris possession de notre petite Citroën C4. Le lendemain après s'être habitué au décalage horaire, nous avons visité Toulouse, Albi et un magnifique petit village médiéval appelé Cordes-sur-Ciel. Nous nous sommes déplacés au bout de quelques jours vers Collioure tout en visitant des vignobles sur notre chemin. À ce petit lieu de villégiature sur la Méditerranée à la frontière de l'Espagne, nous étions en pleine canicule et c'était le dernier week-end des vacances pour les Français. Il y avait beaucoup de monde; vite il fallait partir en montagne. Après quelques jours à cet endroit nous nous sommes déplacés vraiment dans les montagnes en passant par des cols de 1500 à 2000 mètres d'altitude, soit 5000 à 6000 pieds. Ceux qui ont le vertige, s'abstenir! À Ax-les-Thermes, nous avons séjourné trois jours qui nous ont permis de visiter cette ville thermale où des sources d'eau chaude coulent de la montagne, de visiter le château Cathare de Monségur, la principauté de Andorre à 2500 mètres au dessus du niveau de la mer. Après un autre trois jours, nous sommes partis vers Pau en passant par Lourdes et le Col du Tourmalet, col mythique qui me fascine chaque année quand je regarde le Tour de France à la télé.

À part la rencontre des Dubé du Grand Ouest, un des buts de ces vacances était de visiter la région du Madiran. Sur les 1260 hectares de l'appellation Madiran déclarés en 2005, on compte 4 cépages. Le cépage roi est le tannat, et lui sont associés le cabernet-sauvignon, le cabernet franc ou bouchy, et le fer-servadou ou pinenc.

Le Madiran Tradition est composé entre 60 et 80% de tannat en comparaison au Madiran Haut de gamme qui lui est composé à 80% de tannat et est élevé en fût pour

plus de tanins pendant 18 mois minimum.

C'est dommage que notre bonne vieille SAQ ne nous offre pas un très grand choix de ces vins, mais nous avons fait provisions pour nos pique-niques du midi et pour en rapporter au Québec. Chut ! y paraît que nous n'avons pas le droit d'en rapporter plus que 2 bouteilles par personne.

Après Pau et avoir bien mangé et bien bu, nous nous sommes dirigés dans le pays Basque à St-Jean-Pied-de-Port mythique passage des pèlerins du chemin de St-Jacques-de-Compostelle pour enfin arriver sur l'Atlantique à Biarritz ville de villégiature du jet-set international. Après trois jours de visite en pays Basque nous sommes remontés lentement vers le Nord par les Landes et notre destination finale.

Après deux jours à Soulac-sur-Mer, agrémentés de baignade et de visites des Grands-Crus du Médoc, nous avons pris le traversier qui nous permet de traverser la Gironde et de nous diriger vers La Rochelle, magnifique ville que plusieurs d'entre vous connaissez par le Père Fourra et le Fort-Boyard, et aussi parce que c'est de La Rochelle que Mathurin a pris la mer pour devenir notre ancêtre. Ce n'était sûrement pas l'objectif principal de son voyage, mais il y a parfois des conséquences imprévisibles. Ce jour-là nous sommes aussi passés par Brouage, pays de Champlain, où le Québec est bien représenté.



Marie-France bavarde avec Jacques Dubé et son épouse Madeleine lors de la visite chez ces cousins très hospitaliers à Niort. Pierre est le photographe naturellement.

Après ces quelques jours de visite et de culture enrichissante nous sommes arrivés à Niort chez Madeleine et Jacques nos nouveaux cousins Dubé avec qui nous avons partagé le repas à la réunion des fêtes du 400^e de Québec. Ce fut extraordinaire, c'était comme si nous nous connaissions depuis toujours, comme si nous rencontrions des cousins de longue date mais que nous n'avions pas vu depuis un an. Visite du potager de Jacques, il en passe du temps au jardin car il en a grand, nous nous

sommes quittés en fin de journée en sachant que nous nous retrouverions le samedi suivant à Saint-Nazaire pour fêter et s'amuser ensemble aux fêtes de l'ADGO.

Avant-dernière étape, le parcours du Puy-du-Fou, grand parc thématique en Vendée qui nous invite à embarquer pour un voyage dans l'histoire. Des gladiateurs romains aux Vikings en passant par les chevaliers du Moyen Âge, nous découvrons ces spectacles hauts en couleur. Nous avons déjà visité le parc en 2000 et nous voulions toujours y revenir car, de notre avis, c'est encore mieux que Disney. Ces deux jours dans le parc se sont terminés par le Grand spectacle de la Cinésécnie, spectacle à grand déploiement du genre de la Fabuleuse histoire du Royaume au Saguenay mais avec 3200 figurants, dont 50 cavaliers. Merveilleux spectacle qui commence à 22h00 et se termine à minuit. Mais quand nous avons rendez-vous avec l'ADGO le lendemain à 10h00 et ce à 200 km de votre hôtel, c'est un peu tard.

Saint-Nazaire, samedi 5 septembre, 9h55, mais oui nous ne sommes pas en retard et ce grâce à Charlotte même si nous nous sommes couchés à 02h00 du matin. Charlotte, c'est le nom que nous avons donné à la voix de mon GPS qui, je dois l'avouer, nous a facilité les choses tout le long du voyage. Merci Charlotte!



Les participants au rassemblement du 10^e anniversaire étaient très nombreux, si on tient compte du membership de l'ADGO. L'Association des Dubé d'Amérique y était représentée par le couple Pierre Dubé et Marie-France Mousseau

Notre arrivée à l'Espace Civique Jacques Dubé, centre communautaire ainsi nommé en l'honneur du conseiller municipal de ce quartier défavorisé de Saint-Nazaire et membre fondateur de l'ADGO, décédé en 2005, fut remarquée grâce à Monique son épouse toujours impliquée dans l'association comme secrétaire. Déjà plusieurs étaient arrivés et nous reconnaissons des figures vues au Québec l'an dernier. Madeleine offrait le café à tout le monde, Monique était aux inscriptions et Philippe et Catherine étaient à l'accueil.

Nous rencontrons Robert, l'aîné de l'association (80 ans) et frère de Philippe. Vers 10h30 l'assemblée commence - pas de code Morin ici - et c'est mené rondement, Nous accueillons le membre 127, dernier inscrit.



M. Joël Batteux maire de Saint-Nazaire, M. Charles Nicol directeur des communications de la ville et Philippe le président.

Le maire de Saint-Nazaire, M. Joël Batteux et le directeur des communications nous ont honorés de leur présence en offrant l'apéritif aux participants. J'ai eu la chance de dialoguer avec M. Batteux du jumelage de la ville de Saint-Hubert au Québec, ville dans laquelle j'ai habité plusieurs années et qui depuis les fusions n'entretient plus de contact avec Saint-Nazaire. Monsieur le maire aimerait bien redémarrer les relations avec Saint-Hubert, cela reste à voir...

Puis c'est le pique-nique, chacun avait apporté quelque chose de chez lui, sauf nous. Nous avons prévenu Philippe que ce serait difficile pour nous d'apporter un pique-nique. Sa réponse fut: «Ne t'en fais pas, car tous se feront une joie de partager leurs produits du terroir» et c'est exactement ce qui est arrivé. C'était faste et copieux, j'ai beaucoup apprécié l'apport de Lionel de Saumur, vigneron de profession qui avait apporté deux cubies de rouge bien frais. Tous voulaient que l'on mange à leur table et prenaient le temps d'échanger avec nous. Ce fut d'une grande générosité et d'une grande camaraderie. C'est ensuite le départ en covoiturage pour les visites d'Airbus pour moi et du Parc de la Brière pour Marie-France.

Chez Airbus, on montre patte blanche: vérification d'identité, remise des appareils photos pour contrer l'espionnage industriel. Dans cette usine on fabrique les devant des Airbus A-320 et la partie centrale du fameux et majestueux A-380 avant de les transporter vers Toulouse pour l'assemblage final.

Marie-France quant à elle part visiter le Parc Naturel Régional de Brière, une très grande plaine marécageuse.

Elle se visite en barque à fond plat. Leur guide est le batelier avec sa longue perche. On y découvre une faune ailée surprenante et une flore variée, on y apprend le mode de vie des Briérons, peuple isolé et presque insulaire. On y vit une petite heure dans le calme et la sérénité au rythme du marais vivant.

De retour à Saint-Nazaire pour récupérer les voitures et c'est le départ vers Batz-sur-Mer, au village vacances *Belambra* où nous attend Bernard Perret, conteur animateur du Pays qui nous raconte en patois des anecdotes de son enfance. Eh bien, ce patois, c'est le français de chez nous, c'est aussi l'accent acadien.

Après le spectacle, le cocktail est offert généreusement par la maire de Batz-sur-Mer, madame Danielle Rival. Nous nous sommes ensuite assemblés devant un bon repas pour souligner le dixième anniversaire de fondation de l'ADGO.



Pierre à gauche, représentant officiel de l'ADA, remet un livre à Philippe, président de l'Association des Dubé du Grand Ouest, pour souligner la tenue de ce rassemblement soulignant le dixième anniversaire de la fondation de leur association.

C'est au cours de ce repas que L'Association des Dubé d'Amérique, par mon entremise, a offert un magnifique livre souvenir intitulé *Le Québec vu du ciel* de Pierre Lahoud et Henri Dorion. Dans le livre j'ai écrit une dédicace qui se lisait comme suit :«*Pour souligner votre 10^e anniversaire, les membres de l'ADA vous offrent ces images d'un pays outre-Atlantique, le Québec, où Mathurin et Marie ont fondé famille et descendance. Les Dubé d'Amérique se devaient d'être présents ici avec vous à cette occasion. Chers cousins, merci de votre chaleureux accueil.*»

Au cours de cette soirée de nombreux cousins se sont entretenus avec nous. Ils nous sollicitaient de toute part, qui pour nous entendre parler avec «notre accent», qui pour nous souligner leur passage au Québec l'an dernier, qui pour nous inviter à aller les voir chez eux, en Solo-

gne, à l'île de Ré, à Rochefort, à Angers, à Saumur, à Niort, à Rennes, à Saint-Nazaire, et à l'île d'Oléron l'an prochain pour leur 11^e assemblée générale. Nombreux sont ceux qui aimeraient recevoir de vos nouvelles, vous qui avez partagé leur table l'an dernier lors du rassemblement de Neufchâtel. Il y eut échange d'adresses; ils attendent de vos nouvelles.



Les chants interprétés en groupe sont à l'honneur lors des rencontres de nos cousins français. Certains Québécois se rappellent certainement de la douce voix de Jacques, le conseiller de Saint-Nazaire, au moment du grand rassemblement de l'an 2000. Marie-France s'est jointe à la chorale à ce stade de leur célébration. Les membres qui ont participé au repas du rassemblement de 2008 à Québec vont reconnaître certains visages fort sympathiques qui faisaient partie du groupe qui nous a rendu visite à cette occasion.

C'est Jean-Jacques qui animait cette soirée entouré de conteurs, de chanteurs, de musiciens et entrecoupés de petits discours de Philippe. Mathurin est présent dans leurs chansons, dans leurs paroles autant qu'il est présent chez nous. Car c'est grâce à Mathurin, et aussi à Richard et Charles-Henri, qu'ils ont formé leur association, qu'ils se rencontrent chaque année et qu'ils fêtent ensemble toute une fin de semaine.

Le dimanche 6 septembre fut le moment de la visite guidée des marais salants à Pradel. Les explications de grand intérêt nous sont données par une «paludière». Nous allons ensuite faire la visite de la ville médiévale de Guérande, ville musée encore entourée de ses murailles. Puis c'est le retour à Batz-sur-Mer pour le repas du midi et un partage de généalogie. On remonte jusqu'à Simon, frère de Mathurin. Nous avons également rapporté des souvenirs offerts par les Dubé de France à des cousins d'Amérique dont le titre de membre honoraire décerné au président Richard. Et comme toute bonne chose a une fin, c'est un au revoir. Si cela vous intéresse, ils vous donnent rendez-vous à l'île d'Oléron en septembre 2010.

DES COUSINS DES ÉTATS-UNIS



Cette illustration présente à gauche notre membre Roméo Dubé Jr de Manchester, Connecticut. Il est accompagné de son frère Guy et de sa mère Hélène Boucher. Celle-ci, née le 1^{er} août 1909 à Lewiston Maine, est la fille de François Boucher et de Exaurie Poulette. Elle s'est mariée le 30 septembre 1939 à l'église St. Peter and Paul de Lewiston, Maine avec Romeo Henry Dubé. Ils ont eu deux enfants, Romeo Jr marié à Pauline Poncelet et Guy époux de Robin Weir. L'époux de Hélène Boucher était le fils de Alfred Dubé et Rebecca Gardner mariés le 14 octobre 1907 à Lewiston, Maine. Le beau-père de Hélène Boucher, Alfred Dubé, était né à Ste-Hélène de Kamouraska le 25 janvier 1885 et c'est lui qui est parti pour travailler dans les usines de textile au début du 20^e siècle. La famille au grand complet, dont de nombreux cousins du Canada, s'apprêtaient à célébrer le centième anniversaire de naissance d'Hélène le premier août dernier. Elle est décédée à 18h45 le 31 juillet, soit 5 heures quinze minutes avant son 100^e anniversaire. Roméo Jr a conservé des liens avec la famille de Roméo Dubé, le cousin de son père, demeuré au Canada. Pierre Dubé, l'auteur de l'article précédent est un des fils de Roméo, le Canadien. Roméo Jr fait partie d'un groupe d'une dizaine de membres résidant aux États-Unis qui sont des fidèles de l'ADA. Ces personnes sont capables de lire le français, langue de publication de notre bulletin *Le Bé*.

JULIEN DUBÉ, UN RIMOUSKOIS DE CŒUR par Nelson Dubé

Mon premier souvenir de Julien Dubé, actuel directeur de l'Association des Dubé pour l'Est du Québec, remonte au grand rassemblement de l'an 2000. Lui et son collègue Jean-Claude de Matane étaient venus me donner un fier coup de main pour préparer la salle qui devait servir à l'assemblée générale au début de l'après-midi du dimanche 27 août. J'eus alors l'impression de me retrouver en présence d'un homme au début de la cinquantaine fort efficace au déplacement des chaises. Ce n'est que bien plus tard, et davantage récemment, que j'ai constaté ma méprise sur son âge véritable. Le texte qui fait suite vous permettra de mieux le connaître. Je le remercie aussi pour sa collaboration expresse lors de la collecte des informations et des documents iconographiques¹.

LES RACINES FAMILIALES

Julien est un descendant de Mathurin, fils de Mathurin et Marie Campion. Membre de la 8^e génération de sa lignée en terre d'Amérique, ce fait est un peu surprenant, car la plupart de nos membres font partie de la 10^e ou 11^e génération. Le phénomène s'explique par l'étonnante durée moyenne des générations dans sa famille qui s'établit à 37 ans². Plus concrètement, les ancêtres de Julien étaient régulièrement des «bébés³» de familles imposantes. Ses ancêtres s'établissent dans la région de Rimouski vers 1860 comme le prouvent des mariages compilés au Bic, à Sacré-Cœur et à St-Germain⁴. Les parents de Julien, Joseph Dubé et Alice Canuel se sont épousés en 1917 à Sacré-Cœur. Ils se connaissaient depuis longtemps, car ils étaient voisins immédiats. La famille de Joseph habitait un rang de la paroisse Sacré-Cœur, village situé un peu à l'ouest de la ville de Rimouski. Peu après son mariage, Joseph a déménagé à une faible distance vers le sud dans un autre rang, situé cette fois dans le territoire de Saint-

Valérien. C'est dans cette nouvelle paroisse que Joseph et Alice vont élever leur famille. Julien, né en 1931, fut le septième de leur famille de neuf enfants⁵.



Joseph Dubé et Alice Canuel, les parents de Julien au moment de la célébration de leur 50^e anniversaire de mariage en 1967.

Julien avoue avoir peu de choses à raconter provenant de la tradition orale dans sa famille. Son père était peu loquace et sa mère guère davantage. Son seul souvenir vivace est lié à l'épidémie de grippe espagnole au cours de laquelle sa mère perdit deux sœurs le même jour. Alice, qui avait déjà une enfant, fut tout de même mobilisée durant une certaine période pour soutenir ces familles comportant des orphelins. Julien n'a pu compter sur les «histoires de grand-père⁶» non plus pour enrichir le patrimoine des récits portant sur ses ancêtres. Son grand-père Dubé était décédé depuis très longtemps au moment de sa naissance. C'est un risque inhérent aux familles qui comportent de très longues générations.

LA VIE À SAINT-VALÉRIEN

C'est la vie paisible de fils d'une famille rurale s'adonnant surtout à l'agriculture qui caractérise l'enfance de

1. C'est dans le cadre de ses vacances annuelles à Sainte-Luce, à l'est de Rimouski, où il bénéficie de l'hospitalité inestimable de sa sœur Noëlle, que l'auteur et son épouse, Doris Drolet, ont rencontré Julien et son épouse, Antoinette Beaulieu. L'entrevue s'est déroulée dans un décor particulièrement enchanteur, car Julien est propriétaire d'un chalet avec vue directe sur le fleuve dans le secteur Pointe-au-Père/Sainte-Luce.

2. Julien est né en 1931 et Mathurin, fils en 1672. Ces 259 années doivent être répartis entre les sept intervalles qui les séparent, donc 37 ans.

3. Ce terme désigne régulièrement le dernier enfant dans une famille.

4. Ce sont les enfants de Louis Dubé et Christine Landry présentés au numéro 293 du volume publié par l'Association des Dubé d'Amérique portant sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

5. En fait, la famille aurait pu compter 11 enfants. Deux enfants faisant partie de couples de jumeaux sont décédés à la naissance. Anne-Marie a survécu, mais son jumeau Joseph-Noël a succombé. Il en fut de même pour Benoît dont le jumeau Philémon est décédé à la naissance.

6. Julien sait que son grand-père Louis Dubé est décédé en 1913.



La famille de Julien au moment de la célébration du 50e anniversaire de mariage de ses parents. Dans l'ordre habituel, au premier rang Gabrielle (1928), Bernadette (1924), Joseph (1895), Alice (1894), Rosanne (1918), Anne-Marie (1922). Au second rang, Gérard (1927), Benoît (1921), Julien (1931), Germain (1933) et Adrien (1936).

Julien. En ordre chronologique, il est au centre du groupe de cinq garçons. Comme tous les membres de la famille, il a apporté sa contribution aux travaux sur la ferme. Il conserve quelques souvenirs de parties de balle-molle avec ses frères et les voisins disputées dans des champs du voisinage. Le tout se faisait à main nue avec des bâtons improvisés. C'est à l'école du rang avec des jeunes d'âges divers dans la classe à division multiple qu'il a fait son primaire. Il se souvient aussi que son père quittait la maison en hiver à l'époque de la seconde guerre mondiale pour aller travailler comme menuisier à la construction navale des chantiers de Sorel. Cette habileté de Joseph fut également maintes fois utilisée pour la construction dans son voisinage. Plusieurs granges du 4^e rang de Saint-Valérien portent la marque de son père.

ÉTUDES ET VIE PROFESSIONNELLE À RIMOUSKI

À la fin de son primaire, Julien fut inscrit au Séminaire de Rimouski où il a complété quatre années d'études classiques. Donc, il a atteint la Versification selon les termes utilisés alors pour décrire le cursus. Peu attiré par la perspective de «la vocation sacerdotale», il a ensuite bifurqué vers l'École de commerce de Rimouski, inaugurée peu avant en septembre 1948, pour y compléter sa 11^e et sa 12^e année. En 1952, il est sur le marché du travail auprès de la compagnie de transport Clark Steamship. Ce sera surtout du travail de bureau dans la fonction de «commis des taux». Dix ans plus tard, il entreprend une longue carrière à l'hôpital de Rimouski. D'abord préposé à l'admission, il gagne rapidement le secteur des finances où il sera responsable des comptes à recevoir. C'est l'é-

poque où le secteur hospitalier était bien davantage une entreprise privée que publique et sous le contrôle du clergé. À Rimouski, les responsables étaient la congrégation des Sœurs de la Charité de Québec⁷. En 1967, Julien devient le chef du service des finances. En 1980, il assume l'intérim à la direction des finances de cet hôpital. En 1981, on lui demande de faire un plan de redressement budgétaire pour l'hôpital de Havre-St-Pierre sur la Côte Nord. Trois mois plus tard, satisfait de son travail, on lui propose de prendre la direction des finances à cet endroit. Heureux de vivre dans ce coin de pays, il accepte et occupera ce poste de 1981 à 1990.

Ses promotions, Julien les doit naturellement à son talent, mais il n'a cessé de poursuivre des études tout au long de sa carrière afin de se perfectionner et de se qualifier pour gagner du galon. Il retournera au Cegep de Rimouski au moment de l'apparition de ces nouvelles institutions d'enseignement, puis à l'Université du Québec à Rimouski où il a «bûché très fort» de 1974 à 1977 pour obtenir son diplôme de Comptable général licencié. Julien fut donc un acteur privilégié dans le processus de transformation profonde du secteur hospitalier dans sa région. Il faut cependant confier au lecteur que c'est en toute humilité qu'il m'a confié les petits secrets de son impressionnante carrière. En 1990 a sonné l'heure de la retraite.

7. Les Sœurs de la Charité de Québec, qui avaient ouvert un hôpital temporaire à Rimouski lors de l'épidémie de 1918, vont y ériger un hôpital moderne en 1926, un établissement continuellement agrandi depuis lors.

RESPONSABLE D'UNE FAMILLE

La vie sentimentale de Julien a connu un tournant décisif lors d'une noce Canuel/Beaulieu⁸. Il y a croisé pour la première fois Antoinette Beaulieu. Cette dernière fait partie d'une colossale famille de 17 enfants, répartis en deux lits, composée de 12 filles et 5 garçons. Au 13^e rang de la maisonnée, elle est donc une cadette du groupe. Antoinette étant originaire de Mont-Joli, c'est à cet endroit que se tiendra la cérémonie religieuse des épousailles le 27 décembre 1958.



Considérant l'ampleur des deux familles et le nombre de convives, les épousailles de Julien et Antoinette peuvent facilement être qualifiées de «grosses noces».

Julien et Antoinette n'ont occupé qu'une seule maison dans leur vie avant de la quitter récemment pour vivre en appartement. Et encore là, l'endroit avait été choisi longtemps à l'avance, comme nous le préciserons ultérieurement. Leurs trois enfants ont donc vécu leur enfance dans un environnement très stable à Rimouski. L'aînée Sylvie a quitté d'abord pour Sherbrooke où elle a obtenu un baccalauréat en informatique. Elle travaille depuis longtemps pour le C. N. et demeure actuellement à Terrebonne. Elle est mariée à Daniel Demers, mais n'a pas d'enfant. Judith gère les mets cuisinés à Rimouski pour les Marchés GP.

8. Monique Canuel, une cousine de Julien, a épousé Gaston Beaulieu, le frère d'Antoinette le 29 juin 1957 à Sacré-Cœur.

Elle et son conjoint Joël Franceur ont deux garçons: Jérôme et Jérémie. Leur fils Bernard est comptable agréé et travaille chez TÉLUS à Rimouski. Il est marié à Suzie Beaulieu et a deux enfants: Florence et Justin.



Julien et Antoinette ont vécu plus de quarante ans dans cette résidence de la 5^e rue à Rimouski. Il y avait place au second étage pour les parents de Julien et sa sœur Rosanne. C'était une résidence «multigénérationnelle» selon la terminologie actuelle.

UNE RETRAITE TRÈS ACTIVE

La retraite ne fut certainement pas le début d'une période oisive pour Julien. Il siège au conseil d'administration du Centre d'action bénévole de Rimouski-Neigette depuis huit ans à titre de trésorier. C'est d'ailleurs presque toujours dans cette fonction qu'il met ses compétences à contribution pour la plupart des organismes auxquels il s'est joint. Il est le représentant régional de l'Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic. Après 1990, il est devenu chevalier de Colomb et a gravi rapidement tous les échelons jusqu'au 4^e degré. Julien et Antoinette se sont engagés comme bénévoles pour un centre d'aide aux personnes démunies. La popote «Le Gourmet Roulant» visait à procurer des repas à des personnes âgées ou handicapées vivant seules. Julien a été marguillier de la paroisse St-Germain de Rimouski et fut impliqué dans le regroupement administratif récent des nombreuses paroisses de la ville de Rimouski. Membre du club de l'Âge d'Or de la paroisse St-Pie-X, il en a présidé la destinée durant une certaine période. Il a fait partie du comité fondateur du Centre Polyvalent des Aînés. Il s'agit d'une résidence réservée à des personnes du troisième âge, comportant une quarantaine de logements. Julien et Antoinette en sont devenus des résidents après avoir quitté leur maison en janvier 2005. Plus récemment, Julien est devenu cameraman pour la messe télévisée par la chaîne régionale de Cogeco.



Julien et Antoinette et leurs enfants lors du 50e anniversaire de leur mariage. Bernard et Judith à gauche, Sylvie à droite.

À cette panoplie d'engagements sociaux, Julien et Antoinette ont ajouté des cours de peinture. Ne se considérant pas comme un grand sportif, Julien a tout de même joué aux quilles, fait un peu de golf et de ski de fond. Ils ont surtout fait plusieurs voyages dont ils conservent d'excellents souvenirs. Ils ont visité le Québec et notamment les Îles de la Madeleine. Ils ont visité l'ouest canadien et la côte est, les provinces maritimes, à plusieurs reprises. Aux États-Unis, ils sont allés en Floride et en Arizona. Ils ont joui du soleil de la République Dominicaine, du Venezuela, de Cuba et du Nicaragua. Finalement, ils ont participé au premier voyage en France organisé par l'Association des Dubé en 1998.



Les grands-parents accompagnés de Jérôme et Jérémie Francoeur.



Les grands-parents accompagnés de Justin et Florence Dubé.

L'ALLÉGEANCE À L'ADA

Julien fait partie d'un groupe considérable de Dubé qui avait répondu à une invitation, lancée par le comité provisoire des fondateurs de l'Association, de participer à un brunch le 26 mai 1996 à l'hôtel Normandie de Rimouski⁹. Il est devenu l'une des vingt personnes qui ont signé leur carte d'adhésion séance tenante dans le cadre de l'événement¹⁰. Le 4 mai 1997, Julien est élu secrétaire de la régionale de l'Est du Québec qui en était à ses premières rencontres. Il va occuper ce poste jusqu'en 2001, alors qu'il est devenu trésorier. Il a continué à œuvrer dans cette fonction jusqu'à la dissolution de la régionale en mai 2004.



Nous retrouvons sur cette photo le groupe de membres qui a durant plusieurs années animé les activités de la régionale de l'Est du Québec. Dans l'ordre habituel, Lucien, Julien, René, Marie-Ange, Raynald, Jean-Claude, leur président, et Carmel.

Vu de Québec, nous avons constaté le dynamisme des animateurs de cette période et leurs tentatives multiples de conserver allumé un flambeau régional. L'absence de relève s'est révélée fatale. Julien attribue aussi la disparition de la régionale au niveau relativement faible du membership et à sa dispersion sur un vaste territoire. En 2005, Julien a succédé à Jean-Claude comme directeur de la région Est du Québec et Restigouche, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. En 2007, il a donné un fier coup de main à l'organisation du rassemblement annuel qui s'est tenu à l'hôtel des Gouverneurs. Ce rassemblement qui a permis le lancement du site Internet fut de l'avis de tous un franc succès. En 2009, Julien et Antoinette, de même que leur fille Sylvie et son époux Daniel Demers, faisaient partie encore une fois de notre groupe de fidèles qui a participé au rassemblement d'Ottawa.

9. Selon le rapport dressé par la secrétaire de l'époque, Marie-Paule Dubé de St-Calixte, publié dans le bulletin *Le Bé*, no 3, août 1996, il y eut 87 participants.

10. Treize années plus tard, neuf de ces membres recrutés à Rimouski sont encore fidèles à l'ADA. Il faut souligner leur «grand attachement à la cause.»

JEAN-NICOL, UN DUBÉ DE BEAUCE par Nelson Dubé



Cette photo sur zinc détenue par Jean-Nicol serait celle de Marie Gézeron ou Gesseron dite Brûlotte, épouse de Louis Dubé dont le mariage fut célébré à St-Joseph (Lauzon) le 22 novembre 1853. La famille s'est installée à St-Honoré-de-Shenley en Beauce. La descendance de ce couple est colossale et plusieurs membres de l'Association des Dubé en font partie.

Né à Saint-Georges de Beauce le 22 mai 1942, fils de Gérard Dubé et de Marie-Ange Bureau. Il a fait ses études primaires et le début de son secondaire à Saint-Georges. Il s'est ensuite consacré à des études en électricité à l'École des Métiers de Thetford Mines durant trois ans et ensuite une année à l'Institut de Technologie de Lauzon. Admis en sciences à l'Université Laval de Québec, il a étudié deux ans dans le but de devenir ingénieur électricien. Il n'a pu cependant y compléter son cours.

Il a œuvré comme électricien sur de multiples chantiers de construction entre 1964 et 1996. Parallèlement, il fut acériculteur de 1973 à 1997. Il est un passionné de radio amateur depuis 1963. Ses loisirs sont très diversifiés: camping, plongée sous-marine, photographie.

En 1996, au moment de sa retraite, il a décidé de convertir en laboratoire de communication le « petit grenier » de la maison ancestrale acquise au décès de sa mère en 1995. Sa grand-mère Marie Veilleux l'avait achetée en 1904 après la mort de son mari Damase Dubé. Le père de Jean-Nicol et lui-même sont nés dans cette maison. «En préparant la pièce pour la pose du gyproc, un bout de tôle et un bout de carton dépassaient la moulure du bas du mur. Il s'agissait d'une photo sur zinc d'un couple d'inconnus et une photo collée sur un carton d'une femme, aussi inconnue. Je connaissais la parenté Veilleux du côté de ma grand-mère, mais pas de ressemblance. Alors j'ai

pensé un peu hâtivement que ce pourrait être des ancêtres Dubé, et pourquoi pas mes arrière-grands-parents Louis Dubé et Marie Gesseron . Même si ce n'était pas le cas, je venais d'activer le « virus » généalogie. ».

En mai 2002, Jean-Nicol est devenu membre de l'ADA et au cours de la même année membre de la Société de Généalogie de la Beauce. Dès le mois de novembre, il est promu administrateur de cet organisme et une année plus tard élu président. Il occupe encore ce poste actuellement. Il est également administrateur de la Société du Patrimoine des Beaucerons et fut un temps membre de la Société Historique Sartigan.

Il est un membre fidèle aux activités de l'ADA, notamment par ses visites à nos kiosques de généalogie et sa participation à nos rassemblements annuels. Il fut l'un des acquéreurs du dictionnaire de Julien Dubé lors d'une session des Fêtes de la Nouvelle-France. Il y a grandement apprécié l'accueil des animateurs qui représentaient bénévolement notre Association. Il a fourni une abondante documentation lors de la préparation du livre sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Champion*. Il faut avouer aussi que les responsables de l'Association apprécient énormément les qualités humaines de Jean-Nicol, notamment son sens de l'humour et sa jovialité.

RENCONTRE SIGNIFICATIVE AVEC MARIE-ANNA DUBÉ par Richard Dubé

À l'occasion d'une récente visite en Abitibi, mon coin de pays natal, je me suis rendu à Val d'Or, à la résidence l'Oasis du repos pour rencontrer et saluer tante Claire, la dernière de la lignée des enfants d'Edgar Dubé et de Marie-Anne Gendron, mes grands-parents. Passionnée d'histoire familiale, tante Claire appartient à la génération de ces conteurs et conteuses légendaires qui ont nourri notre enfance. Sa maison a toujours été un havre de chaleur et de bonheur partagé. Membre de l'ADA depuis les premières heures, tante Claire demeure une propagandiste de notre Association. Dans la grande résidence où elle habite, elle a récemment rencontré Marie-Anna Dubé-Vaillancourt, une nouvelle pensionnaire à qui elle a parlé de notre répertoire. Marie-Anna nous a informé qu'elle est la fille de Raoul Dubé et Régina Fournier. Et voilà que nos deux octogénaires se mettent à la recherche de sa grande famille dans le répertoire sans y trouver les renseignements pertinents. À mon retour à Québec, je parle à Nelson de cette vaine tentative de recherche et à ma surprise, il m'apprend que ces noms font partie de la liste des familles non branchées dans le fichier en réserve de celui qui sous-tend le répertoire. Marie-Anna détenait une autre information capitale pour assurer le branchement, soit les noms et prénoms de ses grands-parents Dubé. Il s'agit de Louis Dubé et Claudia Levasseur. Elle les savait originaires de la région de Rimouski. Vérification faite, leur mariage est du 10 juillet 1888 au Bic. Nelson a ensuite trouvé le baptême de leur fils Raoul à Sacré-Cœur le 27 juillet 1889 pour confirmer le branchement.

Comme je devais retourner en Abitibi en début d'automne, je me suis de nouveau déplacé pour rencontrer Marie-Anna et tante Claire, mais cette fois avec une longue liste de noms, de dates, de mariages et de questions. Par bonheur, la journée de ma visite coïncidait avec celle de Jeannine Vaillancourt d'Alma, la fille de Marie-Anna, qui a servi d'intermédiaire entre nous et sa mère. Aux questions plus pointues sur la date et le lieu du mariage de Raoul et Régina Fournier, Jeannine n'a pas hésité à appeler sa tante Cécile dans le sud de l'Ontario. Celle-ci croit savoir que ses parents se sont mariés à Témiscaming, ville mono-industrielle du Témiscamingue, à la frontière du Québec et de l'Ontario. Cette information n'est pourtant pas confirmée par le répertoire des mariages du Témiscamingue¹ qui renferme des références à la paroisse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, désignée comme la paroisse catholique du lieu. Par contre, comme Marie-Anna, aînée de la famille, est née en 1921 à Fauquier,

dans le nord de l'Ontario, il est tout aussi vraisemblable de situer leur mariage dans cette région pour laquelle il ne semble pas exister de répertoire. La date du mariage pourrait aussi être vers 1920.



Marie-Anna Dubé-Vaillancourt et Claire Dubé-Bédard lors de notre rencontre du mois d'octobre 2009.

L'évocation du passé a permis de ressasser des souvenirs. Marie-Anna nous a précisé que son père travaillait pour le Canadien National (CN) et qu'il se déplaçait fréquemment. Son travail dans le nord-est ontarien et le nord-ouest québécois fut évoqué et les noms de Fauquier, de Pascalis, Perron et Colombière près de Val d'Or, et d'Oskélanéo près de Clova, sont tous associés à la ligne de chemin de fer de ce grand territoire. Les précisions apportées pendant cette rencontre ont permis de confirmer qu'à la liste connue des frères et sœurs de Marie-Anna, soit Léa, Liliane, Marie-Paule, Mary-Cécile, Gérard, Jean-Paul et Thérèse, s'ajoutaient Omer, Colette, Alice et Jeanne-d'Arc. Le cas d'Omer, évoqué par Jeannine, est particulièrement intéressant étant donné qu'il a épousé sa cousine germaine Thérèse Dubé au lieu de naissance de son père Raoul, soit Sacré-Cœur de Rimouski, en 1947.

Ces informations nous ont permis d'ajouter une dizaine de mariages à la base de données² reliée à notre répertoire sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*. Un grand merci à tante Claire, à son informatrice Marie-Anna et à sa fille Jeannine pour leur précieux apport à nos travaux de généalogie.

1. C.-R. Fournier et autres, *Répertoire des mariages du comté de Témiscamingue (1889-1976)*, 526 p. Les Dubé sont présentés aux pages 136 et 137.

2. Nous rappelons à nos lecteurs que les ajouts et corrections au répertoire sont publiés et mis à jour régulièrement sous la rubrique **Documents généalogiques** dans la section réservée aux membres de notre site Internet www.association-dube.org.

RITA DUBÉ, UNE TANTE QUI A LAISSÉ DES TRACES

par Richard Dubé

À Montréal, le 26 septembre dernier, est décédée Rita Dubé, membre de l'ADA depuis 1995. Elle était de la famille des Dubé originaires de Saint-Samuel (Lac Drolet), ma famille, qui a massivement adhéré à l'ADA dès ses débuts. Tante Rita laisse dans le deuil sa sœur Claire Dubé-Bédard, la dernière des aînés du clan familial, de nombreux neveux et nièces et sa grande amie, Jeannette Blanchet.



À ses obsèques, son petit-neveu et filleul, Sébastien, lui a rendu un hommage personnel et senti en évoquant tour à tour, au nom des participants à la cérémonie, les différents noms de Rita Dubé : mademoiselle Rita Dubé, ma sœur Rita, ma tante Rita, marraine et grand-marraine Rita et mon amie Rita. Au salon funéraire, pour souligner l'amitié et l'affection que je partageais avec elle, je lui ai rendu témoignage en ces termes :

« Chère tante Rita. Tu es la tante d'un grand nombre d'entre nous. Tu as été la confidente de plusieurs et l'amie plus intime de quelques-uns. Rita, tu avais un statut particulier dans la famille Dubé. Tu étais la dernière, tu étais une fille, tu es restée célibataire, tu as toujours gardé ton nom, Rita Dubé, et toute ta vie, tu as travaillé à l'extérieur et subvenu à tes besoins. La vie a été particulièrement exigeante pour toi, la fille cadette d'une grande fa-

mille de 13 enfants. Dans la famille Dubé comme dans la très grande majorité des familles du siècle dernier, les femmes occupaient très souvent les fonctions domestiques au service de la famille et les hommes assuraient leur rôle traditionnel d'homme au travail et de père de famille. Au décès de grand-père Dubé, tu as continué d'assumer le rôle de soutien et d'appui à grand-mère. Tu as connu dans les faits ce que veut dire l'expression « poteau de vieillesse ». De l'appartement familial où tu as longtemps vécu sur la 1^{ère} avenue à Malartic, tu as assisté en témoin à la naissance des dizaines de nièces et de neveux. Tu faisais la jonction, toi la dernière de la famille de Marie-Anne et d'Edgar, avec les plus vieux comme avec les plus jeunes de la grande famille Dubé. Tu opérâs le passage des générations et savais t'adapter à cet univers des aînés et des plus jeunes. Beaucoup ont trouvé en toi la tante différente, à la fois ferme et décidée, toujours la main sur le cœur et le cœur sur la main.

Nous connaissons, Rita, une partie de ton histoire personnelle, ta naissance à Saint-Samuel en 1927, ta migration à Palmarolle en Abitibi avec toute la famille en 1935, à l'âge de 8 ans, le déménagement à Malartic en 1950, ton travail dans cette ville et à Val d'Or jusqu'au début des années 1980, date à laquelle tu déménageais dans la grande région de Montréal où tu as vécu jusqu'à aujourd'hui. Tu t'es intéressée aux sports et aux voyages, tu as vécu une vie de travail et de loisirs aussi, une vie belle et bien remplie, ta vie à toi, ouverte sur les autres.

Chère Rita, c'est un grand merci que nous te disons, un merci du fond du cœur, un merci pour ta générosité et ton affection partagée. Nous nous sommes croisés sur la route de la vie et nos souvenirs restent vivants. Chacun conserve un moment, un instant privilégié avec toi. Tu es là Rita, mais tu es déjà dans le grand ailleurs, dans cet espace au-delà de nous. Nous croyons que tu as rejoint les tiens et qu'une place à table t'attendait. Je sais que toi aussi tu voulais dire merci à celles et ceux que tu aimais.

Encore une fois nous nous retrouvons en automne pour partager notre tristesse. On dirait que les souvenirs des êtres aimés disparus viennent se mêler aux feuilles mortes en nous rappelant qu'elles ont traversé les autres saisons et qu'il y eut un printemps et un été après un long hiver. Ta dernière route Rita, tu la feras avec ton neveu Gilles. Tu traverseras à nouveau le parc de La Vérendrye pour aller reposer dans la terre de sable de Malartic auprès de tes parents et de tous les tiens. Pars en paix chère Rita, tu as été appréciée, tu as beaucoup donné, tu as aimé et tu as été aimée. Aurevoir et merci. »

EN BREF ... par Nelson Dubé

REMERCIEMENTS DE LISE ET CHANTAL

Les deux filles de Paul-André nous ont transmis leurs remerciements pour les hommages livrés à leur père dans le précédent numéro du bulletin *Le Bé*. On comprend aisément leur chagrin et la charge émotive ressentie au moment de la lecture des articles relatant les liens intimes entre Paul-André et ses collègues de l'Association des Dubé. Tout comme elles, nous déplorons la perte hâtive de cette personne de qualité, autant pour sa famille que pour ses amis. Nous devons aussi signaler que nos deux jeunes membres de l'Association des Dubé ont été lourdement éprouvées de nouveau peu de temps après par le décès de leur grand-mère Diana Laferrière-Mainville. Celle-ci était la mère de Rollande Mainville, la première épouse de Paul-André, décédée en décembre 1982, victime d'un cancer.

ÉLECTION DE CARL

Carl Dubé de Montréal, directeur de l'Association des Dubé d'Amérique, a été élu le 22 septembre dernier président du conseil d'administration de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AÉQJ) lors de l'assemblée générale de cet organisme. L'association a été fondée en mars 1992 afin de promouvoir la littérature jeunesse et représenter ses membres auprès de la population, des pouvoirs publics, des médias et de l'ensemble des intervenants du monde de l'édition.

L'association regroupe plus d'une centaine d'auteurs pour la jeunesse et offre différentes activités, dont des tournées de rencontres d'auteurs dans les bibliothèques municipales et dans les hôpitaux. Depuis 1997, l'association octroie aussi le prix Cécile Gagnon qui offre une bourse de 1 000\$ pour un premier roman jeunesse. Ce prix est notamment financé par les droits d'auteurs des différents recueils de nouvelles écrites par ses membres et qui se publient presque annuellement.

Carl arrive à la tête de l'association alors que celle-ci vient de subir des coupures de l'ordre de 10 000\$ dans ses subventions. La recherche de partenaires privés sera donc en tête de liste de ses mandats. En parallèle, le nouveau président souhaite que des efforts soient mis afin de maintenir les acquis, tout en maintenant une qualité de services à ses membres. Nous lui souhaitons bonne chance dans la poursuite de ses objectifs.

Si vous voulez en savoir plus sur leur association, visitez le site: www.aeqj.com.

NOMINATION DE RAYMOND

Raymond Dubé d'Alma, un membre bien connu des responsables de l'Association des Dubé, régulièrement présent à nos activités, qui fut propriétaire des Marchés Métro Dubé d'Alma et Delisle, a été intronisé au Temple de la renommée de l'Association des détaillants en alimentation du Québec. Fait cocasse, cette association porte le même sigle que l'Association des Dubé, soit ADA. La remise de la plaque souvenir a eu lieu au Château Frontenac de Québec.

GILLES DE RIVIÈRE-DU-LOUP PUBLIE

Mon confrère de classe à l'École Normale Laval de Québec de 1962 à 1966 et membre fidèle de l'Association des Dubé vient de publier le premier tome d'un volume intitulé *Le Foyer-Patro de Rivière-du-Loup (1959-1969): une dynamique de développement régional*. C'est un ouvrage de 300 pages lancé récemment. Gilles fut un témoin actif des débuts du Foyer-Patro et des premières heures du Cégep où il a fait carrière.

La rentrée scolaire 2009-2010 marque le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Foyer-Patro de Rivière-du-Loup et le quarantième anniversaire de la mise en opération du Cégep. Septembre 1959 et septembre 1969 : deux dates butoirs, incontournables, qui ont marqué inéluctablement le paysage humain et urbain de la ville de Rivière-du-Loup et de sa communauté. Deux paliers d'un même escalier conduisant à des services éducatifs, récréatifs et culturels performants et démocratiques.

Ce double anniversaire méritait d'être souligné dignement, non seulement pour témoigner de l'engagement et du dévouement des pionniers, mais aussi et surtout pour rendre hommage à l'ensemble de toute la collectivité qui s'est associée à la mise en place de ces deux institutions qui ont œuvré et continuent de le faire, chacune selon sa mission de départ, au bénéfice de la jeunesse et de l'éducation.

C'est donc avec fierté que *La Fondation des Œuvres du Foyer de Rivière-du-Loup Inc.* a soutenu ce projet et est maintenant en mesure d'offrir, avec ce premier volume, une consignation écrite de l'histoire du Foyer-Patro de Rivière-du-Loup. Hormis les nombreux reportages factuels de la presse écrite et électronique, il n'existait pas encore, à proprement parler, d'ouvrage systématique consacré au Foyer-Patro de Rivière-du-Loup et à son environnement. Cette lacune méritait d'être comblée.

Le second tome, d'environ 250 pages, est annoncé pour le début de mai 2010. De nombreuses photos d'époque accompagnent ces deux publications.

REMERCIEMENTS DE FRANÇOISE ET SES ENFANTS

Françoise Dorais et ses enfants Martin, Nathalie Sébastien et Dominique nous ont fait parvenir le texte suivant: «Le journal *Le Bé* a été le véhicule de très beaux messages lors du décès de Paul-André. Nous remercions les auteurs de ces beaux textes. Nous voudrions également remercier toutes les personnes qui nous ont manifesté de la sympathie suite à son départ. Ce fut un moment très difficile et, vos courriels, vos lettres ou votre présence nous ont été très précieux.

Paul-André était un homme de cœur, de partage et de très grande générosité. Sa joie de vivre était contagieuse. Dans la dernière année de sa vie, sa devise était : « **Un jour à la fois** », ce qui nous a permis de vivre de très beaux moments. La généalogie était pour lui une passion et il s'y adonnait tous les jours. L'Association des Dubé d'Amérique occupait une grande place dans sa vie. Il aimait également les fêtes de famille, comme Jean-Pierre l'a mentionné dans son texte, et ses petits-enfants l'appelaient leur «Papy de cœur».

Encore une fois merci pour votre accompagnement.»

PAUL-ANDRÉ: RECONNAISSANCE POSTHUME

À son décès, Paul-André a fait le don de ses yeux et de sa peau. Pour souligner ce don, l'Association Canadienne des Dons d'Organes (ACDO) nous demande d'inscrire le nom du donneur sur le cénotaphe-jardin du Parc Jacob-Nicol dans la ville de Sherbrooke. Par la suite, depuis 1998, une cérémonie a lieu un vendredi du mois d'octobre pour rendre hommage aux donneurs.

Cette année, le vendredi 23 octobre s'est tenu une cérémonie «HOMMAGE AUX DONNEURS», dans la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke, sous le haut patronage de l'Honorable Pierre Duchesne, lieutenant-gouverneur du Québec. Celui-ci était accompagné de monsieur Richard Deschesnes, directeur général de la Sûreté du Québec, de monsieur Serge Bélisle, directeur du Service de Police de la Ville de Québec et de monsieur Gaétan Labbé, directeur du Service de Police de Sherbrooke qui ont agi à titre de co-présidents d'honneur.

À cette occasion, Françoise et ses compagnes, Sylviane Dubé et Suzanne Veilleux, sont arrivées dans une cathédrale fleurie et décorée pour les circonstances. Cette année, on comptait deux cent un nouveaux «Ambassadeurs de la santé», nom que l'Association canadienne des dons d'organes donne aux donneurs et sept «Grands Samaritains», personnes qui ont donné un rein de leur vivant.

Pour chaque personne décédée qui était représentée par un parent, on lisait un texte. Celui pour Paul-André était: «*Il est résolu, à titre posthume, que le titre d'Ambassadeur de la Santé soit décerné à monsieur Paul-André Dubé de Québec pour avoir transmis la santé en héritage. Ici représenté par madame Françoise Dorais*».

Escortée par un représentant de la Sûreté du Québec jusqu'au lieutenant-gouverneur, celui-ci remettait la médaille et par la suite, il y avait prise de photos qui seront publiées sur le site Internet <http://www.acdo.ca/fr/> dans les mois à venir. Françoise a ensuite signé le registre honorifique et elle a reçu une fleur. La cérémonie se terminait par un appel aux morts et une visite au cénotaphe-jardin. Sur une des plaques de granit pour l'année 2009, on peut lire le nom de Paul-André Dubé.



On peut voir ci-contre la médaille reçue par Françoise lors de la cérémonie tenue le 23 octobre dernier à Sherbrooke qui rendait hommage aux donneurs dont faisait partie Paul-André.



Voici le «Registre honorifique, Ambassadeurs de la Santé et Grands Samaritains» signé par Françoise dans le cadre de la cérémonie solennelle tenue à titre posthume pour souligner la générosité des donneurs.



Une vue du cénotaphe-jardin consacré à une reconnaissance collective des personnes qui consentent à aider leurs semblables en léguant des organes à leurs décès.



On peut apercevoir sur cette photo prise par Françoise le nom de Paul-André gravé sur une plaque de granit. Nous remercions chaleureusement Françoise pour les textes et les photos qui ont servi à préparer cette page.

EN MÉMOIRE DE... par Françoise Dorais

Les noms suivis d'un astérisque indiquent que ces personnes sont membres de l'Association des Dubé d'Amérique.

SYLVAIN DUBÉ (1964-2009)¹



À Laval, le 21 juillet 2009, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Sylvain Dubé, né à St-Quentin (N.-B) le 12 avril 1964. Il était le fils de feu Roland Dubé² et feu Marie-Anna Gallant. Il laisse dans le deuil, frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. Sa sœur Lucette*, ses cousin(e)s Marie-Rose*, Charles*, Alexandre*, de même que Jean-Marie Gallant* et Roland Gallant* sont membres de l'ADA.

¹ Avis de décès, www.complexefunerairefortin.com.

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 356, no 2644.

HÉLÈNE BOUCHER (1909-2009)¹



À Manchester, Connecticut, le 31 juillet 2009 à 18 h 45, soit 5 heures quinze minutes avant son 100^e anniversaire, est décédée dame Hélène Boucher, née le 31 juillet 1909 à Lewiston, Maine. Elle était la fille de François Boucher et de Exaurie Poulette. Elle s'est mariée le 30 septembre

1939 à Lewiston, Maine avec Romeo-Henry Dubé². Elle laisse dans le deuil ses enfants Romeo Jr *³ (Pauline) et Guy (Phyllis); deux petits-enfants, Ronald Dubé de Manchester et Deborah Cate, son mari Greg de Manchester; deux arrière-petits-enfants, Jeff et Timothy Cate, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

¹ Informations reçues de la famille.

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 362, no 2704.

³ *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 492, no 4266.

DIANA LAFERRIÈRE MAINVILLE (1914-2009)¹



À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 8 septembre 2009, à l'âge de 95 ans, est décédée dame Diana Laferrière, épouse de feu monsieur Rolland Mainville. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil, son fils et sa belle-fille Léo-Paul (Line); ses petites-filles : Carole (Jeff), Chantal^{2*} (Raynald), Sonia (Mario) et Lise^{2*} (Sylvain); ses arrière-petits-enfants : Annick, Frédérick, Nickolas et Patrik; ses arrière-arrière-petites-filles : Sophie et Émilie; son frère et ses sœurs : Lucien (Fernande), Maria (feu Lucien), sœur Anita et Eva (Henri); ainsi que plusieurs neveux, nièces et autres parents.

Les funérailles ont eu lieu le 14 septembre 2009 à 11h en l'église St-Pascal-de-Maizerets à Québec et l'inhumation au cimetière St-Charles.

¹ Avis de décès, http://www.lepinecloutier.com/site.php?langID=2§ion=obit_details&obituaryID=14361

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 552, no 5200.

MARCEL DUBÉ (1927-2009)¹



Le 13 octobre 2009 est décédé l'abbé Marcel Dubé², fils de Louis et de Marie-Anne Delisle et frère de feu Fernand (Françoise Larouche), de feu Rolande (feu Gustave Racine) et de Guy (Luce Cadieux). Il laisse également dans le deuil plusieurs nièces et neveux de Québec et Montréal. Il a été ordonné au Collège de Québec en 1952 et fut, entre autres fonctions,

curé de Saint-Louis-de-France à Ste-Foy où la cérémonie des funérailles a eu lieu le 17 octobre. L'abbé Marcel fut un des vice-présidents élus lors de la fondation de l'ADA en 1996.

¹ Avis de décès <http://www.coopfuneraire2rives.com/registre-condoleances/avis-de-deces-detail.aspx?Avis=4224>

² *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 427, no 3426.

RÉGIONALE DE QUÉBEC ET ACTIVITÉS RÉGIONALES

Nous avons relaté dans le précédent numéro le problème de relève qui a fait jour lors de l'assemblée générale de la Régionale de Québec le 26 avril dernier. En vue d'élargir le recrutement, un appel à tous fut lancé à la page finale du bulletin reçu par tous nos membres vers la fin de juillet. Or, au début de novembre, aucune candidature ne nous étant parvenue, il était impossible de reconstituer un exécutif.

Devant cet état de fait, les officiers de l'Association résidant dans la région de Québec, Richard et Nelson, ont rencontré le président sortant Walter, qui est aussi directeur de la région 3, et Gisèle qui agissait comme trésorière de la régionale depuis 2001. Après mure réflexion, il a été convenu de dissoudre la Régionale. Les documents d'archives ont été transmis au secrétaire. Ce dernier était déjà le dépositaire des archives de la Régionale MLLL qui a existé brièvement de 1997 à 2000 et de celles de la Régionale du Bas-St-Laurent ayant œuvré de 1997 à 2004. Ces archives seront préparées pour le dépôt éventuel que l'Association compte faire de ses documents dans un proche avenir.

Par ailleurs, considérant la procédure respectée lors des précédentes dissolutions, les biens résiduels et notamment les effets bancaires de la Régionale de Québec ont été remis à l'Association. L'excellente gestion des administrateurs de la Régionale de Québec est à souligner et leurs surplus financiers cédés à l'ADA seront compilés comme partie intégrante des



Walter, Nelson, Richard et Gisèle lors de la rencontre du 5 novembre 2009 qui a scellé le sort de la Régionale de Québec.

dons versés au fonds de commémoration. Cette entrée de fonds non récurrente fera l'objet d'une note dans les prochains états financiers.

Est-ce que la disparition de la Régionale et de sa structure administrative va mettre fin aux activités qu'elle générait depuis plus de dix ans pour les membres de la région de Québec? Il faut bien admettre que les activités régionales dans les autres régions n'ont pas vraiment survécu aux Régionales qui les animaient. Un espoir subsiste dans la région de Québec à cause du nombre relativement considérable de membres et d'amis qui fréquentaient ces activités. Le brunch du Temps des Fêtes et l'assemblée générale du mois de mai attiraient régulièrement une quarantaine de participants, dont un solide noyau de fidèles. Richard et Nelson vont essayer de sauvegarder l'essentiel des activités régionales de Québec.

Le Conseil d'Administration de l'ADA et l'équipe de rédaction du *Le Bé* souhaitent à nos membres et à nos correspondants un Joyeux Noël et une excellente année 2010.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC), G1V 4C6
IMPRIMÉ— PRINTED PAPER SURFACE

Port de retour garanti
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à :